

LA CHAMBRE CLAIRE

spectacle photo et philo à partir de 5 ans - CRÉATION 2026

compagnie
— **neuve**
jeanne garraud



crédit photo Jeanne Garraud

Audrey Vozel – administratrice de production
cie.neuve@gmail.com – 06 95 87 34 54
www.cie-neuve.com

**Création lauréate 2024 de doMino,
fonds de soutien de la Plateforme Jeune Public AuRA**
Avec le soutien en coproduction de la Scène nationale de Bourg-en-Bresse (Ain),
du Grand Angle à Voiron, de la Maison des Arts du Léman
et du Vellein, scènes de la CAPI - Isère.

LE SPECTACLE

Un jour, Ethan voit apparaître un oiseau mystérieux sur le mur de sa chambre, mais ses parents n'y prêtent pas attention. Seul son grand-père, passionné par la lumière et les étoiles, le prend au sérieux.

Devenu adulte, il retrouve un drôle de cadeau laissé par son grand-père. Le cadeau n'avait jamais été ouvert. C'est une chambre photographique à fabriquer soi-même. Ethan retrouve alors l'oiseau de son enfance.

En développant une photo argentique de l'oiseau en direct sur scène, Ethan se fait la promesse de ne plus jamais douter de l'enfant qu'il était.

à partir de 5 ans

durée estimée 40 min

Jauge de 130 à 200 personnes (selon configuration de la salle)

DISTRIBUTION

Écriture et mise en scène : Jeanne Garraud | **Jeu** : Arthur Vandepoel | **Assistanat à la mise en scène, production et diffusion** : Audrey Vozel | **Scénographie** : Rachel Testard | **Lumière** : Laurine Chalon | **Costume** : Élise Garraud | **Son et création sonore** : Raphaël Fouilloux | **Musique originale** : Mr GeOrGes.

Remerciements à Mathilde Segonds pour son regard dramaturgique, et à Jean-Camille Goimard pour son regard chorégraphique.

PRODUCTION

Coproduction : Création lauréate 2024 de doMino, fonds de soutien de la Plateforme Jeune Public AuRA | Scène nationale de Bourg-en-Bresse (Ain) | Le Grand Angle - Voiron | La Maison des Arts du Léman - Thonon | Le Vellein, scènes de la CAPI - Isère.

Accueil en résidence : Remerciements aux Célestins, Théâtre de Lyon, au Théâtre de la Croix-Rousse, à La Fédération et au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon. Avec le soutien en résidence de L'Assemblée, fabrique artistique / Cie du Bonhomme (Lyon).

Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, du Département de l'Ain, de la Ville de Lyon et de la Ville de Bourg-en-Bresse.

LA TOURNÉE

- SAISON 2025/2026 -

> **PREMIÈRES à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse (01)**

lundi 30 mars 2026 à 10h et 14h30

mardi 31 mars 2026 à 10h et 14h30

mercredi 1er avril 2026 à 10h et 15h

> **avec la Maison des Arts du Léman à l'Espace Tully à Thonon (74)**

jeudi 23 avril 2026 à 14h30

vendredi 24 avril 2026 à 9h30 et 14h30

samedi 25 avril 2026 à 10h30

- SAISON 2026/2027 -

saison du Bicentenaire de la Photographie

> **au Grand Angle à Voiron (38)**

les 13 et 14 octobre 2026

> **à l'Espace Aragon à Villard-Bonot (38)**

les 16 et 17 octobre 2026

> **au Vellein, scènes de la CAPI à Villefontaine (38)**

du 17 au 19 ou 20 novembre 2026

> **à la Mouche à Saint-Genis-Laval (69)**

le 2 mars ou 6 avril 2027

> **à Saint-Martin d'Hères en Scènes (38)**

les 9 et 10 mars 2027

Tournée en cours de montage

NOTE D'INTENTION

Lorsque j'étais enfant, une dame est venue à l'école nous apprendre à faire de la photographie. J'ai été fascinée. J'ai ensuite passé des années à regarder l'image se révéler dans le bac de révélateur, à transformer la salle de bain familiale en labo photo. Je voulais devenir photographe, mais à la fin de mon lycée, les photographes quittaient leur labo et passaient au digital. Moi **ce que j'aimais, c'était voir l'image apparaître, ne pas savoir, à l'avance, ce que ça allait donner.**

Puisque j'étais musicienne, j'ai décidé d'aller dans les écoles, de faire le même métier que la dame de la photo, mais avec la musique. Après une formation de deux ans au CFMI de Lyon (Centre de Formation des Musiciens Intervenants), je suis intervenue en tant que **musicienne auprès d'enfants de la petite section de maternelle au CM2**, d'abord dans des écoles de Lyon via le Conservatoire National de Région, puis pour la Ville de Saint-Fons, et la Communauté de communes des Monts du Lyonnais.

Parallèlement j'écrivais mes chansons, et j'allais les chanter accompagnée de mon piano sur les routes francophones. Au bout de cinq ans, j'ai quitté le métier de dumiste pour devenir autrice-compositrice-interprète à temps plein.

Après une dizaine d'années je me suis sentie à l'étroit dans la forme chanson. Une nuit j'ai fait ce rêve : j'entre sur scène devant une salle pleine, à la place du piano, un appareil photo.

Quelques mois plus tard je reprenais des études en école de photo.

Nous sommes en janvier 2015, pendant un cours j'apprends que Charlie Hebdo a été victime d'un attentat. Le soir, chez moi, quelque chose me tombait sur les épaules, j'étais adulte. Comme si il n'y avait plus personne pour protéger le monde au-dessus.

Que puis-je faire moi, pour le monde ?

Aller voir les enfants, les petits, et faire de la philo avec eux. Leur donner de l'espace pour penser.

C'est ce qui m'est venu. Je me fais la promesse qu'un jour, j'irai de nouveau philosopher avec eux.

Comment prendre le temps d'être soi, de choisir sa vie, s'écouter, écouter le monde et construire un esprit critique...

A partir de 2015, je vis mon rêve d'enfance, je suis photographe, je travaille pour des gens du monde du spectacle, le théâtre arrive à moi. Je photographie les répétitions, je deviens musicienne pour des pièces, assistante à la mise en scène..

Le monde du théâtre est vaste. Il semble qu'ici, on puisse tout faire.

Cette découverte me rassemble. Au théâtre, je pourrai écrire, faire de la photo, composer, tout est possible ici. C'est absolument lumineux.

Nous créons avec Audrey Vozel la Compagnie Neuve en 2017.

***La Chambre claire* sera la quatrième création de la compagnie.**

Lors de la création du spectacle *Nos prochaines vacances ensemble* (novembre 2024 aux Célestins, Théâtre de Lyon), je me suis intéressée à **notre relation au temps dans notre époque moderne**, et j'ai découvert la pensée d'Hartmut Rosa, qui est philosophe et sociologue.

D'après lui, l'époque moderne nous empêche de vivre des expériences qu'il qualifie de résonantes. La résonance, c'est ce qu'il se passe lors de la première chute de neige de l'année. Nous nous mettons à la fenêtre pour regarder la neige tomber et vivons **une relation vivante au monde**, parce que l'on se rend disponible à une chose que nous ne pouvons pas maîtriser, la chute de neige. Aussitôt que la neige sort du canon à neige, nous n'en éprouvons plus rien.

Si plus rien ne nous touche et que nous ne sommes plus touchés par rien, c'est la dépression.

Comment devenir soi, comment grandir aujourd'hui dans une époque qui, parce qu'elle nous offre un potentiel accès à tout, tout le temps, nous empêche de vivre des expériences de résonance ?

C'est un plaisir d'enfance que je souhaite partager dans *La Chambre claire*. Celui de la chambre noire. Voir apparaître l'image dans le bac de révélateur, c'était de la magie pure, c'est précisément ce qu'Hartmut Rosa appelle la résonance.

La Chambre claire, c'est l'envie de partager ce plaisir du révélateur par l'**expérience partagée d'un rapport vivant et vivifiant à l'image**, en même temps que de faire **de la philo avec des êtres humains précisément à l'âge où ils commencent à dessiner leur propre vie, leur propre pensée**. C'est autour des 5 ans de l'enfant qu'arrivent comme des fusées les questions sur la vie, la mort, l'amour, les étoiles et ce qu'il y a derrière, les questions sur lesquelles s'échafaudent la pensée et la réalité de ce qui nous façonne.

Jeanne Garraud, autrice et metteuse en scène

LE TEXTE

Scène 1

Nous sommes dans l'atelier d'Arthur.

Arthur amène des objets récupérés du grenier de ses parents dans son atelier.

Bonjour, je m'appelle Arthur, je suis content que vous soyez là pour écouter mon histoire, ça me fait plaisir !

Voilà, j'étais chez moi, comme ça ici dans mon atelier, ça s'est passé il n'y a pas longtemps. J'étais en train de bricoler, et ma mère m'a appelé, j'ai décroché mon téléphone, elle m'a dit qu'avec mon papa ils allaient vendre la maison de mon enfance, la maison dans laquelle j'ai grandi ! Ils voulaient savoir si je voulais récupérer les choses qui étaient à moi, les choses de quand j'étais petit, bah j'ai dit oui ! Il y a pas mal de choses qui étaient restées dans le grenier depuis très longtemps !

Il va chercher des cartons, et un immense paquet cadeau.

Oh la la... attend j'ouvrirai tout à l'heure, je vais déjà tout ramener ! *(Depuis la coulisse) J'arrive hein ! (Aux enfants) Ça va vous êtes bien installés vous ?*

(Regardant le châssis empaqueté). Han ! Han... ce truc... ! C'est fou ! C'est mon grand-père ! Il me construisait toujours des choses incroyables pour mon anniversaire, et là, *(il s'approche de l'enveloppe sur laquelle il est écrit, « bon anniversaire Arthur, avec 6 bougies en dessous »).* Han.. j'avais oublié. Il était gentil mon grand-père. Mais il était malade.

J'étais petit quand il est mort. Han je me souvenais plus de ce truc. C'est le dernier cadeau qu'il m'a fait, pour mes *(il regarde, compte les bougies dessinées)* six ans ouais ! J'avais pas voulu l'ouvrir parce que quand on me l'a offert, il était déjà mort. Du coup c'est pas lui qui me l'a offert c'est mes parents. Quand j'étais petit je comprenais pas tout encore à cette histoire de mort, et d'ailleurs il y a plein de choses que j'ai pas compris encore aujourd'hui, mais ce que je savais quand même c'est que quand on est mort on peut pas offrir de cadeau. C'est vrai non ? Ma mère elle disait que papi maintenant, il allait devenir une étoile. Je sais pas si c'est vrai. Je sais pas parce que des fois, aux enfants, on dit pas vraiment la vérité j'avais remarqué ça, surtout quand il y a des gens qui meurent par exemple ou qui vont mourir, ou qu'il se passe d'autres choses que les grands pensent trop graves pour les enfants. Bref. Voilà. Je sais pas. Peut-être que mon papi est devenu une étoile, je sais pas. Ouaip. Si y a bien un truc que j'ai appris en grandissant, c'est que, des fois on sait pas !

Pour le cadeau, mes parents ils ont dit que c'était pas grave si j'avais pas envie de l'ouvrir tout de suite. Ils ont dit que je l'ouvrirai quand je serai plus grand ! Bon bah... c'était pour mes six ans maintenant j'en ai trente-six, ça fait... *(il compte sur ses doigts)*... longtemps ! *(Si un enfant souffle 30 ans, répondre « voilà ! » Ou « ouais ! »).*

C'est gros comme cadeau, pour un enfant de six ans non ? Mon grand-père il était un peu *(faisant signe vers sa tête qui veut dire foufou)* cchhhuit !! Six ans ça fait... *(il fait la taille, puis se baisse à la hauteur, regarde le châssis depuis en bas),* oui ! C'est gros quand même !

En plus c'est pas tout ! Il y a plusieurs autres énormes paquets comme ça !!!

Il va chercher les autres paquets en coulisse.

Scène 2

Je me souviens que souvent quand j'étais petit on me disait toujours, « han Arthur, t'as grandi !!! » C'est fou comme il a grandi ! *(Il monte sur l'escabeau pour défaire le haut d'un paquet).* Comme ça en regardant ma mère et ma mère elle disait « oui, c'est fou », avec un sourire, et en me grattouillant la tête avec la main comme ça, apparemment moi c'était fou !

Et là, l'adulte qui avait dit ça, c'était de la famille, ou des amis ou des voisins, en tous cas quelqu'un de grand comme mes parents, il me regardait, intensément, *(il descend de l'escabeau jusqu'au sol)* il se baissait un peu en pliant les genoux, et il me disait « Han t'es grand dis donc ! ». Et là moi ça m'énervait ! Direct ! Parce que c'était pas vrai ! Ça m'énerve ça ! Quand on dit les trucs pas vrais sous prétexte qu'on est un enfant !

Il remonte.

Et la preuve que la personne elle mentait quand elle disait « han t'es grand dis donc » c'est qu'on dit jamais ça aux grands ! Et ça je vous le confirme ! Moi aujourd'hui, plus personne ne me dit ça, depuis très longtemps. La dernière fois qu'on m'a dit ça, bah c'est quand j'étais petit !

Parlant du cadeau qu'il découvre.

Mais qu'est-ce que c'est que ce truc !

Musique.

Il danse avec les châssis, il construit une cabane.

Il ouvre son carton, il y a des plumes, des œufs. Des appeaux.

Il essaye un appeau.

Quand j'étais petit, des fois j'en avais marre d'être un enfant. J'avais envie qu'il y ait plus personne pour me dire d'aller me coucher, de me laver les dents, de finir mon assiette, de dire bonjour, de dire au revoir merci, tous ces trucs... De m'habiller. Je voulais être libre. Et surtout je me souviens j'en avais marre, vraiment marre, que les parents, les maitresses, n'importe qui, les grands en tous cas, me disent tout le temps de me dépêcher... Fallait tout le temps se dépêcher je me souviens.

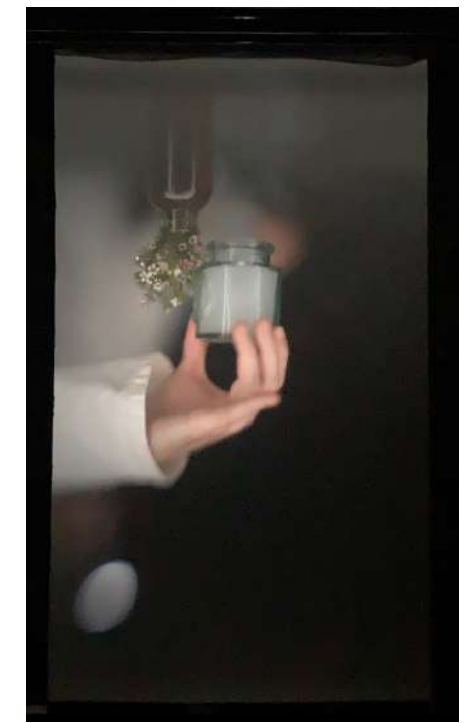
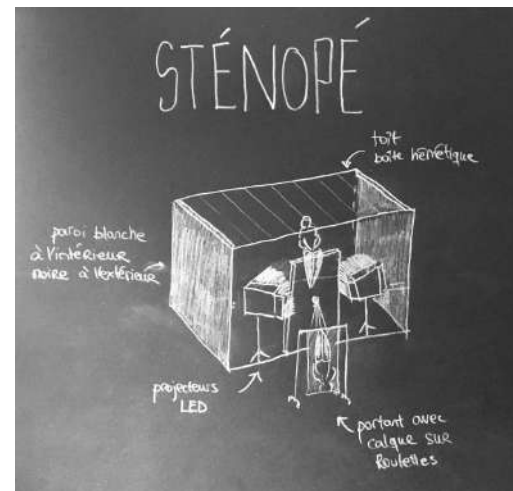
Ou alors, quand fallait pas se dépêcher, bah fallait attendre. Et d'ailleurs je crois qu'attendre, c'était pire.

Je me souviens on me disait tout le temps ça : "Attend Arthur il est tôt là ! C'est pas l'heure de se lever ! » ou alors «Allez dépêche-toi Arthur, on y va !» Ils font ça encore les adultes ?

LES IMAGES

Pour tenter de partager sur scène **un rapport vivant à l'image, une expérience « magique » et «résonante» de la photographie**, Arthur construira sur scène **un sténopé**, qui est le dispositif optique à la base de la photographie.

Cela nous permettra de faire advenir des images photographiques uniquement par des procédés optiques naturels.



Images issues des premières résidences au printemps 2025

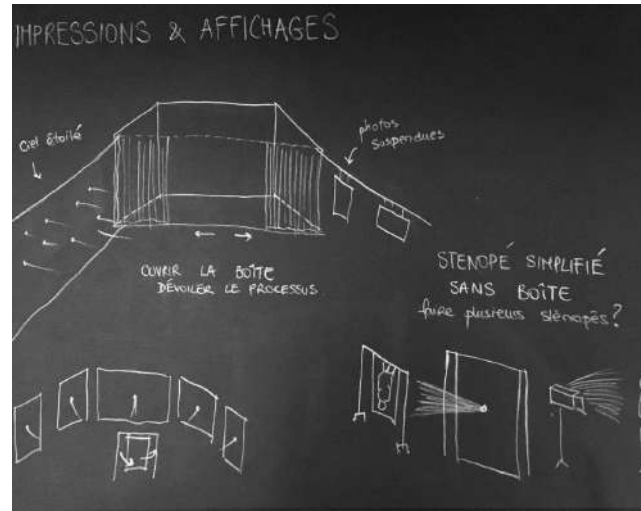


Images issues des premières résidences au printemps 2025

Il s'agira de décliner les possibilités et contraintes que propose ce dispositif pour faire advenir et faire évoluer les images créées, qui seront la trace, au présent, des souvenirs d'Arthur.

Arthur sera le constructeur de ces images, de ces souvenirs, qui surgiront tantôt nets, flous, lumineux, sombres, grands, petits, à l'endroit, à l'envers... Il sera possible de les effacer, de les déchirer, ...

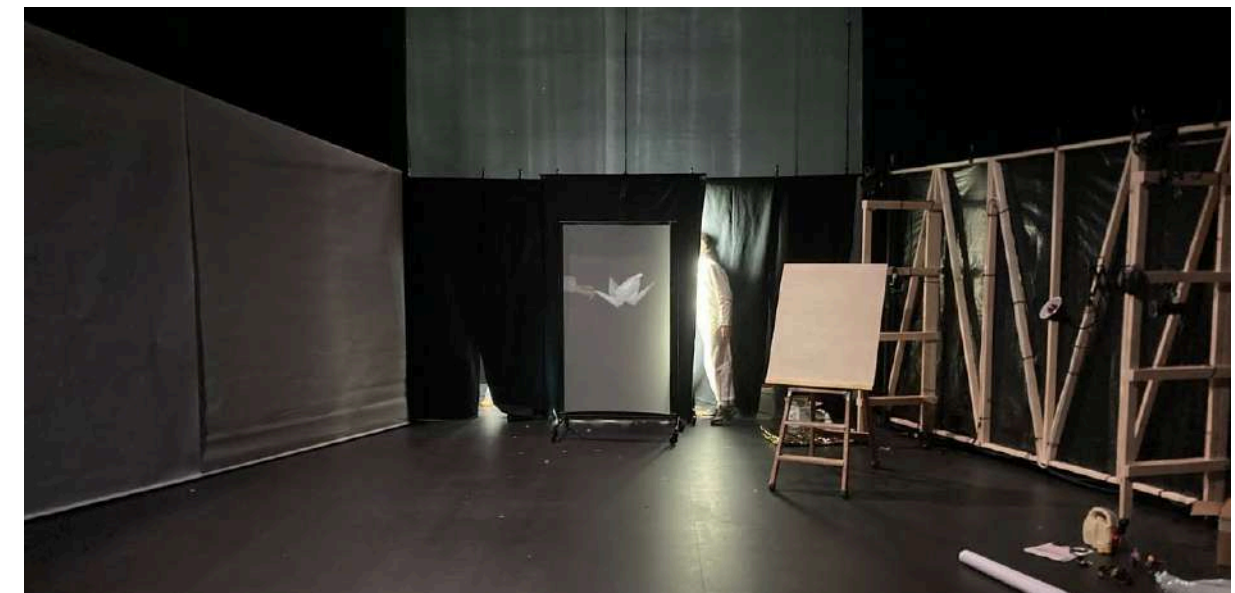
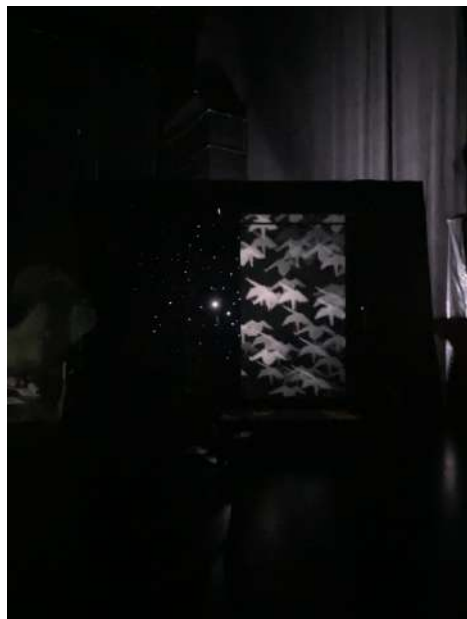
Sur scène, il sera possible de fixer les images issues du sténopé sur des surface photosensibles telles que de la matière phosphorescente ou du papier argentique qui seront révélées et fixées dans la lumière rouge. Alors la trace du souvenir pourra rester dans le temps.



Au fur et à mesure du spectacle, Arthur continuera de faire évoluer la scénographie vers une chambre / cabane, faite de plusieurs parois, déclinant un espace scénique de jeu, sa chambre.



Une des surfaces sera utilisée pour créer un ciel étoilé, d'où naitront d'innombrables sténopé lorsque les faisceaux lumineux seront visibilisés.



Images issues des premières résidences au printemps 2025

Images issues des premières résidences au printemps 2025

LE PERSONNAGE

Arthur Vandepoel est un comédien qui raconte lorsqu'il bouge. Libre comme l'enfance et expressif comme le mime, il fabriquera ses images grâce aux outils qu'il trouvera dans ses poches.

Il s'amusera à apparaître, se cacher, faire de ces images sa maison, son vêtement, son refuge ou son piège.



LA MUSIQUE

La **musique originale** du spectacle sera composée par le groupe Mr GeOrGes, trio de violon, violoncelle et human beatbox (Jason Hénoc, Bénédicte Bonnet et Tiko).

La **sensibilité des cordes mélangée à la rythmique** et aux sons étonnants du human beatbox laissent à entendre la rencontre de l'ancien et du moderne.

[> découvrir le travail de Mr GeOrGes](#)

RELATIONS AUX PUBLICS

Nous aimerions proposer des **ateliers philo sur notre rapport au temps** pour les classes de cycle 1 et 2. **L'espace dédié serait** une salle de l'école ou un espace du théâtre, qu'il aura été possible d'obstruer, afin que ça devienne **un sténopé géant** si on y laisse passer un trou de lumière. Nous verrions se dupliquer l'espace extérieur connu des enfants sur le mur de la salle.

En regardant cette photo, nous espérons qu'il feront l'expérience d'un rapport vivant et vivifiant au monde.

Chaque classe qui aura vu le spectacle se verra **offrir un cliché argentique - tiré pendant le spectacle - d'un oiseau en origami.**

Par ailleurs, des ateliers cyanotype seront proposés, afin de **pratiquer ensemble la photographie argentique** tout en utilisant des produits respectueux de la planète et sûres pour les enfants.

COMPAGNIE NEUVE

La Compagnie Neuve naît en 2017, de la rencontre de Jeanne Garraud, autrice metteuse en scène et Audrey Vozel, administratrice de production.

Les spectacles sont des portraits de gens qui, à travers leurs échanges, révèlent combien l'organisation sociétale et politique influe nos intimités.

La fiction et le réel présumé s'entremêlent aux portes du quatrième mur, dans un théâtre d'acteur autant que plastique, où la banalité du quotidien côtoie l'onirisme.

La compagnie est basée en région Auvergne-Rhône-Alpes.

Jeanne Garraud

est autrice, metteuse en scène, musicienne et photographe.

Artiste pluridisciplinaire, elle a d'abord passé une dizaine d'années sur les routes francophones en tant qu'autrice-compositrice-interprète.

En 2014, elle retourne à l'un de ses amours de jeunesse qu'est la photographie, et toujours passionnée de spectacle vivant, ce chemin l'amène naturellement à s'approcher du théâtre, considérant alors qu'il est le lieu d'un possible rassemblement de ses pratiques artistiques que sont l'écriture, la musique, la photographie.

Elle crée la Compagnie Neuve aux côtés d'Audrey Vozel en 2017 et présente en mai 2018 *On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute*, qu'elle écrit et met en scène, au Théâtre de l'Elysée à Lyon (69).

En 2021, elle écrit et met en scène *Marguerite, l'enchantement*. La création a lieu au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon dont elle est artiste associée pendant la saison 2021/2022. Le spectacle est ensuite présenté au Théâtre Artphonème à Bourg-en-Bresse (01), à La Mouche à Saint-Genis Laval (69), au Théâtre de Villefranche (69), aux Célestins, Théâtre de Lyon (69) puis à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse (01).

Son spectacle *Nos prochaines vacances ensemble* est créé en novembre 2024 aux Célestins, Théâtre de Lyon (69), et est également soutenu en coproduction et diffusion par la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse (01), La Mouche à Saint-Genis-Laval (69) et le Théâtre de Villefranche (69). Il a été accueilli au Théâtre du Train Bleu dans le cadre du Festival OFF d'Avignon 2025.

Audrey Vozel

est administratrice de production et a co-créé la Compagnie Neuve avec Jeanne Garraud en 2017.

En parallèle, elle co-dirige avec Rodolphe Brun la Compagnie Apaches dont les créations s'adressent à l'enfance et à la jeunesse.

Elle collabore régulièrement avec des artistes sur des missions d'administration, production et diffusion.

De nouveau coprésidente de doMino, Plateforme Jeune Public Auvergne-Rhône-Alpes, elle coordonne le groupe régional Occitanie de l'association LAPAS (L'Association des Professionnel.le.s de l'Administration du Spectacle).

ÉQUIPE

Arthur Vandepoel, comédien

Arthur Vandepoel est acteur, originaire de Clermont-Ferrand où il commence sa formation au Conservatoire. Il poursuit son parcours à Lyon, au Conservatoire, puis au GEIQ théâtre compagnonnage. Il travaille avec la compagnie Le Souffleur de Verre de 2009 à 2018 avec qui il crée notamment *Le songe d'une nuit d'été* (2009), *Le roi nu* (2013), *Des hommes qui tombent* (2017).

Avec Etienne Gaudillère il crée *Utoya* (2016), *Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks* (2018), *Cannes 39-90* (2019).

Avec Olivier Maurin et la Compagnie Ostinato il joue dans *Ovni* (2019), *Dom Juan* (2020) et *L'affaire Furtif* (2023).

Il travaille avec Guillaume Bailliart et le Groupe Fantômas sur *Merlin ou la terre dévastée* (2014-2021), grande fresque philosophique et humoristique qui retrace l'histoire des chevaliers de la table ronde. Il a aussi travaillé avec Sylvie Mongin-Algan, *Moi aussi, je veux un prophète* et *Electre se réveille* (2011), avec Maïanne Barthès, *Une abeille d'Arménie* (2012), avec le Collectif 7, *Les invisibles* (2015), avec Julie Guichard, *Meute* (2019), avec Yann Lheureux, *Le chat* (2023).

En 2021 il joue dans *Marguerite, l'enchantement* de Jeanne Garraud.

Élise Garraud, costumière

Née en 1978 à Lyon, Élise Garraud pratique le costume de scène et le tailleur.

Pour le théâtre et la danse elle travaille notamment avec Alain Béhar, François Tizon, Sébastien Derrey, Sandra Iché, Vincent Weber, Jeanne Garraud, Renaud Golo, Bénédicte Le Lamer.

Elle collabore régulièrement depuis 2013 avec l'atelier tailleur de la Comédie-Française.

Ce travail pratique s'articule à un travail réflexif et théorique. Elle co-fonde *Revue Incise*, (revue du T2G-Théâtre de Gennevilliers, 2013-2016), et étudie la relation art et technique avec un Master 2 à Université Paris 1-Sorbonne et une recherche intitulée *Le vêtement, objet d'usage* sous la direction de Pierre-Damien Huyghe (2018). Elle prépare actuellement une thèse en arts ayant pour titre *Du vêtement sur scène, esthétique et modes d'apparition du costume de scène*, dirigée par Frédéric Poullaude. Dans cette recherche il s'agit d'aborder le costume depuis le champ de l'esthétique, les paradoxes de son régime de visibilité et la façon dont il se rapporte au vêtement eten travaille la notion. En 2021 elle intervient à l'ENS-Lyon dans le cadre du master Dramaturgies.

Elle co-construit en 2022 les rencontres *Costume/vêtement, les tendances d'une technique en scène*, au Studio-Théâtre de Vitry.

Elle mène parallèlement une recherche pratique et théorique avec Wafa Abida intitulée *Costume factuel*, pour laquelle elle est lauréate de l'appel à projets Recherche théâtre et arts associés de la DGCA/Ministère de la Culture en 2021.

Rachel Testard, scénographe

Après une licence d'architecture à l'Université de Bath au Royaume-Uni et une année où elle exerce à l'agence Harry Gugger Studio à Bâle, Rachel Testard se tourne vers la scénographie. Elle suit la formation du Laboratoire d'Etude du Mouvement (LEM) à l'École Jacques Lecoq à Paris, où elle développe une pratique d'improvisation corporelle associée à la fabrication de structures et de masques en atelier. Elle y rencontre Manifesto Poetico, un duo d'artistes canadien-espagnol pour qui elle signe la scénographie du spectacle *In the Name of Humanity*, créé au sein de la communauté indigène de Wikwemikong au Canada. Elle intègre le département de scénographie de l'ENSATT en 2018. Elle participe à l'installation immersive Blue Hour de la Quadriennale de scénographie de Prague 2019. Depuis sa sortie d'école, Rachel conçoit et construit des décors pour le théâtre et la danse notamment pour la cie Le Chat du Désert, la cie Candolle, la cie Tres Esquinas et la cie Neuve. En parallèle de son activité de scénographe et de constructrice, elle participe à des laboratoires de recherche artistique pluridisciplinaire.

Laurine Chalon, créatrice lumière

A la suite d'une formation de régisseur lumière, elle part sur les routes au sein de la Cie Les Anges au Plafond, compagnie de marionnettes contemporaines. Une année intense à découvrir un monde où la matière prend vie. Elle intègre l'ENSATT et se forme à la conception lumière. Elle cherche pendant ces trois années d'étude à représenter la réalité que perçoit un individu. De la manière la plus complète possible, elle essaye par le biais de la couleur, du rythme, de la matière de la lumière, d'imaginer et de figurer les différentes perceptions sensorielles que reçoit un sujet. Cette recherche se poursuit dans ces conceptions en cours pour et avec Balañsiñ compagnie, INO Kollektiv, Maison Bornées et relatives et le Spectrolab - des compagnies de cirque, théâtre visuel et marionnettes.

En parallèle elle travaille avec la compagnie de marionnettes Arnica ainsi que le jongleur Martin Palisse au sein de L'Unijambiste.

Elle aura l'occasion de découvrir d'autres manières de créer et de penser, et d'entrevoir de nouvelles cultures, au Bénin, au Pérou, et au Brésil où elle a travaillé un mois dans chacun des pays auprès de compagnies locales.

Raphaël Fouilloux, créateur sonore

Régisseur du son et saxophoniste diplômé du DMA de Nantes, il intègre l'ENSATT en 2018. Il a assisté le travail du concepteur sonore Christophe Sechet au sein de la compagnie Eulalie pour le spectacle *L'Éducation sentimentale*. Ancien membre du collectif STP, il est créateur sonore pour la compagnie Farouche et la compagnie du Sabir. Il fait également partie de groupes musicaux tels que le Tengu Sound ou encore les Pygmées. Depuis 2022, il travaille en tant que créateur sonore et régisseur général en arts de rue avec le collectif Vous Revoir et le collectif Bolidés.

Marguerite, l'enchantement

création 2021

Johanna et Éric viennent d'avoir une petite fille.

Pour la première fois depuis l'accouchement ils accueillent un couple d'amis, mais la soirée ne ressemble pas à un heureux faire-part.

La naissance de Marguerite est venue tout bousculer et révèle avec fracas combien les pressions exercées par la société à l'arrivée d'un enfant conditionnent nos constructions les plus ancrées en tant que femme et en tant qu'homme, que l'on soit parent ou non.



crédit photos Garance Li



Distribution

Écriture et mise en scène : Jeanne Garraud

Avec Lucile Marianne, Savannah Rol, Thomas Rortais et Arthur Vandepoel

Costume : Elise Garraud

Création et régie lumière : Amandine Robert

Construction du mobilier : Rachel Testard

Regard extérieur : Olivier Maurin

Admin., production et diffusion : Audrey Vozel

Coproduction

Les Célestins, Théâtre de Lyon

La Mouche - Saint-Genis-Laval

Théâtre de Villefranche

Théâtre des Clochards Célestes - Lyon

Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

Accueils en résidence

La Fédération - Cie Philippe Delaigue, Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon et Théâtre Artphonème, Bourg-en-Bresse.

Remerciements à Chou rouge production, Loïc Rescanière, Monique Tell et Simon Terrenoire.

Nos prochaines vacances ensemble

création 2024

Et si au lieu de voir un spectacle, vous preniez un peu de vacances ?

C'est l'expérience proposée par les quatre comédien.ne.s de cette pièce.

Mais personne n'a la même vision des vacances, alors les rapports se tendent, les masques tombent.

Chacun.e se retrouve confronté.e à sa manière d'être au monde et aux fêlures de notre époque.

Dans une écriture orale, rythmée et drôle, la pièce porte en elle l'utopie d'une vacance partagée qui aurait le pouvoir de soigner les gens et le monde.



crédit photo Jeanne Garraud

Distribution

Écriture et mise en scène : Jeanne Garraud

Avec Lucile Marianne, Savannah Rol,

Thomas Rortais et Arthur Vandepoel

Assistanat à la mise en scène : Audrey Vozel

Costume : Elise Garraud

Scénographie et régie plateau : Rachel Testard

Lumière : Laurine Chalon

Son et régie générale : Raphaël Fouilloux

Admin., production et diffusion : Audrey Vozel

Coproduction

Les Célestins, Théâtre de Lyon

Scène nationale de Bourg-en-Bresse (Ain)

La Mouche - Saint-Genis-Laval

Théâtre de Villefranche

Avec le soutien de la DRAC et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de l'Adami, du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, de la Ville de Lyon et de la Ville de Bourg-en-Bresse.

Accueils en résidence

Remerciements au Théâtre de la Croix-Rousse, au Théâtre des Clochards Célestes - Lyon, au TNP - Villeurbanne et à L'Assemblée, fabrique artistique / Cie du Bonhomme - Lyon.

Remerciements à Monique Tell, Anne-Marie Bastien, Chou Rouge production et Jeannine Rol.